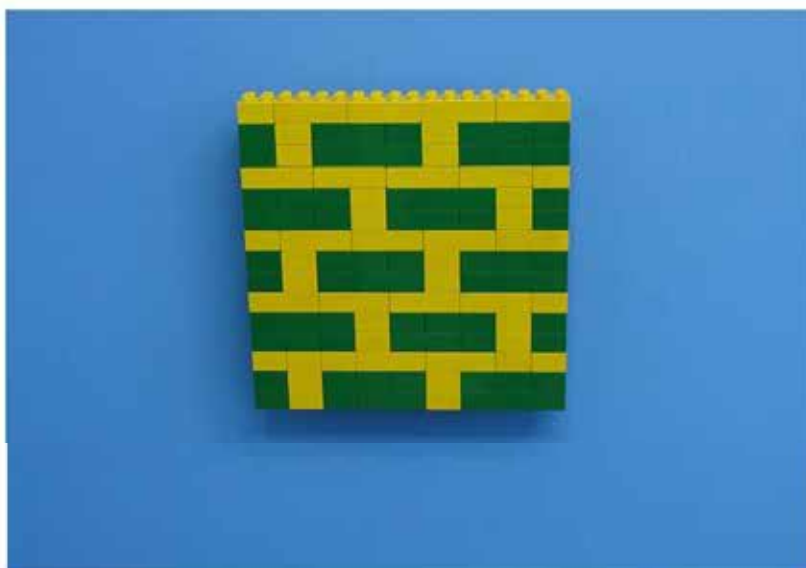


# PETIT TOUR DES GALERIES PARISIENNES DE FÉVRIER 2017

16 février 2017 • *musence*

Suivre ...

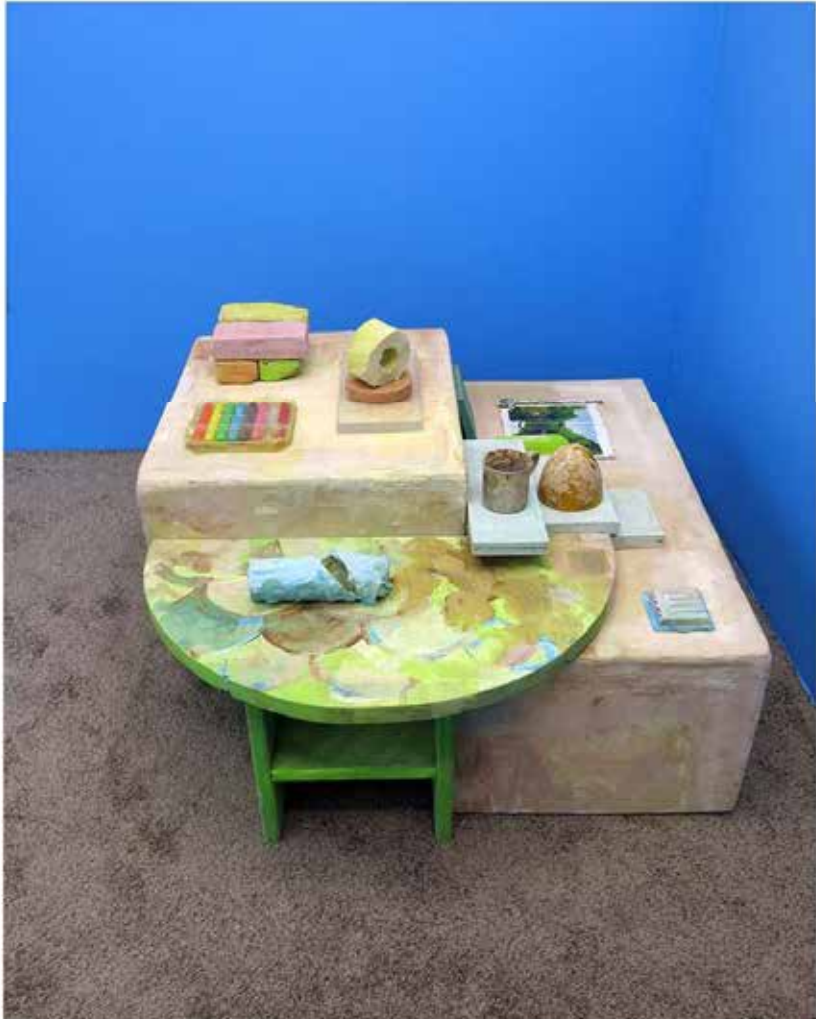


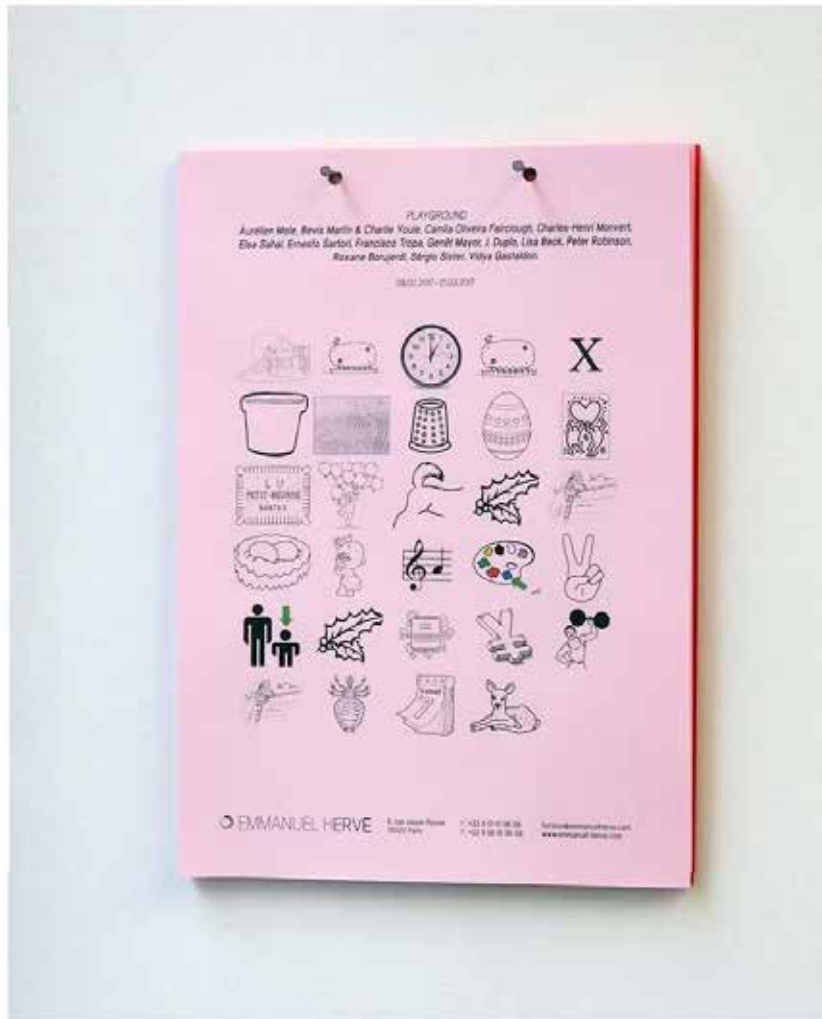
collection Yoon Ja & Paul Devautour, J. Duplo (gal. Emmanuel Hervé)

Remarque préliminaire, le centre des choses intéressantes à voir à Paris a définitivement migré du côté de Belleville. Hormis quelques galeries solides qui ne renoncent pas à montrer des pièces exigeantes (**Polaris** par exemple) et quelques surprises (**Galerie Lily Robert**), le reste semble assez embourbé dans des putasseries décoratives ou dans un post-minimalisme flamby.

La première bonne surprise des galeries de Belleville (hormis l'excellente exposition de **Caroline Delieutraz** chez **22,48 m<sup>2</sup>** qui fera l'objet d'un prochain post...) est « **Playground** » chez **Emmanuel Hervé**. Pour cette exposition collective dans ce qui est probablement la plus petite galerie parisienne, le galeriste a décidé de présenter des œuvres à hauteur d'enfant. Moquette épaisse, murs peints dans d'un bleu apaisant : la galerie se transforme en sympathique halte garderie. Ici, tout est ludique : même les pièces a priori austères comme celles de **Peter Robinson** s'animent au contact de l'espace. La plupart des autres œuvres sont manipulables, certaines offrant même de petits terrains jeu — cachettes comprises — aux bambins qui s'aventureraient dans la galerie. Les adultes ne sont pas en reste avec un communiqué de presse rédigé en rébus[1]...

Suivre ...





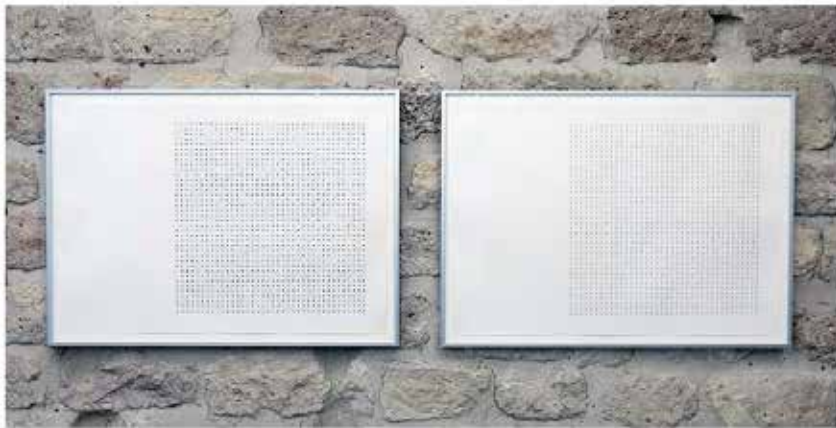
Communiqué de presse « Playground », Galerie Emmanuel Herve.

Encore une collective chez **Jocelyn Wolff** avec « **Über das fügen der dinge - Par raccroc** » commissariée par **Nasim Weiler** (toute la qualité des commissaires mis à part, j'ai un peu de mal à comprendre les raisons qui poussent les galeries à faire appel à des commissaires « invités », surtout lorsqu'on a l'impression que les choix du commissaire collent au micron près au style de la galerie !). Si l'exposition est assez inégale, c'est tout de même l'occasion de découvrir le passionnant travail de **William Engelen** dont les expérimentations sonores découlent de problématiques de notations musicales. L'artiste s'efforce de produire des systèmes de notation censés permettre la réinterprétation de pièces échappant au solfège traditionnel. Ne sombrant jamais dans la pure théorie musicologique, s'en suit une interrogation stimulante sur la nécessaire précision (ou non) d'une partition destinée à l'exécution d'une pièce sonore.

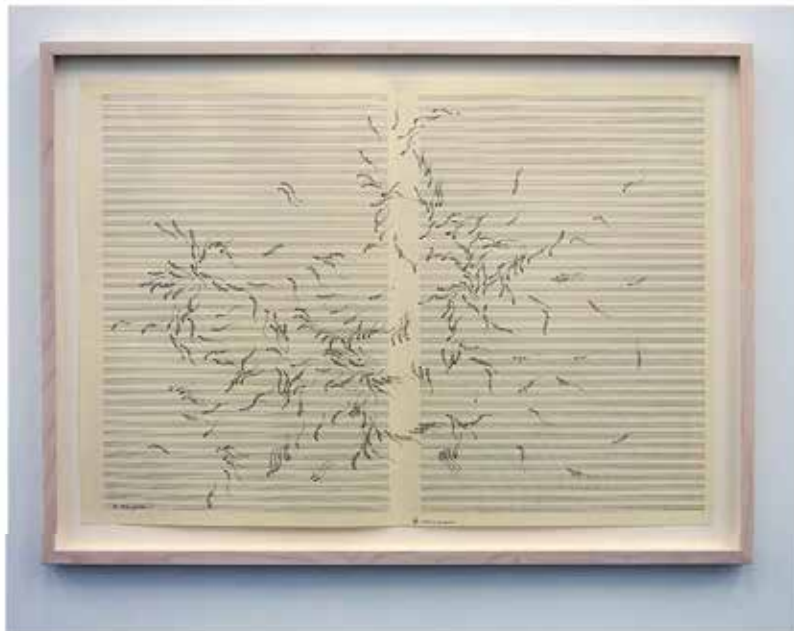




William Engelen



William Engelen



William Engelen



William Engelen (détail)

Enfin, une belle découverte chez **Maëlle Galerie** avec deux pièces de **Julien Creuzet** présentées (encore) dans une exposition collective (« Corps sans tête, un lendemain difficile »). Les titres des œuvres de **Julien Creuzet** sont à eux seuls de petites histoires *La première*, *Transparent*, *villages flottants*, *Camouflé parmi les éléments*, *le cristallin fixe caché l'illusoire*, *On subsiste seul, face à face*, *affligé de l'utopie percée*, *La profondeur camérulaire*, *il nous reste que le silence des mousses mortes*, *des carrex* (2017) mais aussi *En sueur*, *fatras*, *vieux bâton*, *Couleuvre*, *cœur*, *roi des hommes*, *Ta tige de roseau est devenue ton canon*, *Mon pull en laine loge l'hémoglobine*, *après un hiver toujours rude dans le Doubs* (2017). Cette dernière pièce montrant un genre de fusil bricolé n'est pas sans rappeler la poésie de certaines pièces de **Jimmie Durham**.



Julien Creuzet, En sueur (...), 2017.

Côté Marais, signalons la présentation de la trilogie vidéo *Going Nowhere 1995-2016* de **Simon Faithfull** à la **Galerie Polaris**. L'artiste rejoue certaines postures du land art en y ajoutant la présence du dispositif de filmage et s'intéresse à ce que poser une caméra dans le paysage implique comme rapport parfois absurde à la performance. Enfin, l'étonnant travail de **Jonas Wjtenburg** (chez **Lily Robert**) qui se situe quelque part entre réflexion iconographique et mobilier d'art. Précieuses, jamais tout à fait décoratives ni tout à fait citationnelles, les œuvres de

Jonas Wjtenburg imposent leur présence mystérieuse à coup d'images tronquées et de moucharabihs finement ouvragés.



Simon Faithfull, Going Nowhere 2, 2011.





Jonas Wiltburg, *Becoming/Unbecomming/Rebecomming*, 2016.



Jonas Wiltburg, *Becoming/Unbecomming/Rebecomming*, 2016.

[1] « Playground » est aussi l'occasion de voir un *Duplo* de la collection Yoon Ja & Paul Devautour !

ÉVALUEZ CE CI :

SHARE THIS:



8 bloggers like this